

N° 346.

(Trip., XV, 8, p. 14 v°-15 r°.)

Autrefois, il y avait deux brahmanes qui se rendaient dans l'Inde du Sud pour y étudier les sùtras et les çastras hérétiques; après avoir fait cette étude, ils revinrent dans leur pays. Pendant ce retour, leur chemin vint à passer dans une plaine déserte et traversa un endroit où on gardait des troupeaux; ils virent deux béliers qui barraient la route en se battant; la coutume des béliers, quand ils se battent est, au moment où ils vont aller de l'avant, de commencer par reculer. Le brahmane qui marchait devant était simple et crédule; il dit à son compagnon, qui était derrière lui : « Voyez ces béliers; quoiqu'ils soient des animaux à quatre pattes, ils observent la politesse; ils savent que nous, brahmanes, observons les défenses et avons beaucoup d'instruction; à plusieurs reprises, par égard pour nous, ils marchent à reculons et nous laissent le chemin libre. » Le compagnon qui était derrière lui répondit : « O brahmane, ne croyez pas inconsidérément que les moutons ont de la politesse; ce n'est pas par estime pour nous que ceux-ci laissent le chemin libre et s'écartent de nous; mais, suivant la coutume des moutons, comme ils vont aller de l'avant, ils commencent par reculer. » Celui qui marchait le premier ne crut pas ce que l'autre lui disait; il fut heurté par les béliers et fut aussitôt renversé; il se brisa les deux genoux et resta étendu par terre, évanoui; ses vêtements et son parasol étaient lacérés et dispersés. Il y eut alors un deva qui prononça cette gâthâ :

Ses vêtements sont lacérés et abîmés, — il est blessé et